

## Le Costa Rica



*Paresseux dans le parc du Tortuguero - Y. Prunier*

### Les canaux de Tortuguero

Le parc national de Tortuguero est un immense marécage étonnamment accueillant pour l'homme. Un enchevêtrement de canaux qui le traverse permet, à bord d'une petite embarcation, de découvrir au fil de l'eau un univers aquatique digne d'un rêve. Sur l'étroit et long canal principal, pendant des kilomètres, on ne rencontre ni village ni hameau, juste des cases de bambou isolées, bâties sur pilotis. Des hérons et de nombreux autres échassiers arpentent les rives herbeuses à la recherche de petites proies, tandis que les martins-pêcheurs volent en rasant la surface de l'eau. Empruntant les canaux secondaires, de petits caïmans à lunettes qui se dorment au soleil s'écartent lentement à l'approche des bateaux. Plus au cœur de cette forêt tropicale,

on peut entreapercevoir des paresseux s'enrouler autour des branches d'arbre ; et quelques minutes plus tard se trouver surpris par des perroquets multicolores ou d'agiles singes hurleurs secouant violemment les branchages. La flore n'est pas moins riche et variée que la faune et les enivrantes fragrances des gingembres en fleur, des épaisses masses flottantes de jacinthes d'eau et d'ilangs-ilangs fleuris font tout à coup oublier le reste du monde.

### Le volcan Arenal

Depuis son réveil en 1962 le volcan n'a jamais cessé d'être actif, comme en témoigne son cône presque parfait qui n'a pas eu le temps d'être érodé. L'ascension est impossible car dangereuse mais le spectacle que le mont Arenal offre de loin est tout aussi impressionnant et sans doute plus poétique. Le jour, on entend des grondements sourds et quelquefois des explosions qui donnent une idée de la puissance prodigieuse des forces de la terre. Le sommet est souvent caché par les nuages, mais les fumerolles sont nettement visibles sur les flancs de la montagne avant de se confondre avec les brumes. La nuit, particulièrement propice à l'observation des coulées de lave en fusion et des projections de roche incandescente, la montagne donne un fantastique spectacle pyrotechnique. Incroyable image au clair de lune que cette lumière froide et bleuâtre qui baigne la montagne et révèle des volutes de cendres, tandis que des coulées de lave illuminent de leurs feux l'immense masse sombre.

### L'or du Costa Rica

L'or, parce qu'il est inaltérable, est un métal précieux. Il était sacré chez les précolombiens qui le rattachaient à l'immortalité et au dieu Soleil du fait de sa couleur. L'or des Indiens d'origine colombienne du Costa Rica n'a rien à envier à celui des Incas et l'on comprend l'éblouissement des conquistadors découvrant cette civilisation sophistiquée. Deux communautés indiennes excellaient dans le travail de ce métal, les Brunkas, qui façonnaient des bijoux d'une extrême délicatesse, et surtout les Chibchas. Ces derniers vivaient dans de véritables forteresses afin de se protéger de la convoitise que suscitait l'or qu'ils possédaient, et qu'ils trouvaient dans le sable des rivières, ou en creusant le sol des savanes ou des plaines. Ils étaient de bons orfèvres et utilisaient une grande variété de techniques leur permettant de produire les objets les plus splendides. Les artisans fabriquaient à profusion, bracelets, colliers, rubans de tête, amulettes représentant toutes sortes de petits animaux – colibris, aigles, crocodiles, grenouilles... C'est le musée de l'Or de San José qui veille aujourd'hui sur le trésor des Chibchas, cette "pluie du Soleil" qu'ils ont façonnée durant près de deux mille ans, offrant à "la côte riche" un autre joyau.